

## ÉLECTIONS **QUÉBEC 07**

# Un bilan de santé électoral

La grogne face au gouvernement libéral de Jean Charest, conjuguée à un bilan de santé peu enviable en Outaouais, laisse présager une lutte un peu plus serrée qu'à l'habitude dans le château-fort libéral.

### **Le Droit**

Les sonnettes d'alarme en matière de santé se sont multipliées tout au long de la campagne. La Coalition Outaouais à l'urgence a lancé les hostilités en chiffrant à 150 millions\$ le sous-financement qui affligerait le réseau de santé de la région. De son côté, le palmarès des hôpitaux publié par le magazine *L'Actualité* a distribué des bonnets d'ânes provinciaux aux centres hospitaliers de Hull et de Gatineau, respectivement classés 76<sup>e</sup> et 78<sup>e</sup> au chapitre de l'accessibilité aux soins.

Par les temps qui courent, « mieux vaut se diriger vers Ottawa quand on est malade », a averti l'ancien directeur des services professionnels de

l'Hôpital de Buckingham, le Dr Pierre Brown, n'hésitant pas à qualifier l'urgence de Hull de véritable « zoo ».

La déclaration de l'adjointe parlementaire à la santé et candidate libérale dans Pontiac, Charlotte L'Écuyer, voulant que « ce n'est pas tout le monde qui a besoin d'un médecin de famille » a fait sauter les quelque 25 000 « orphelins » de l'Outaouais.

Selon la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, la région est l'une des pires de la province à ce chapitre.

Même le député de Hull, le libéral Roch Cholette, a avoué du bout des lèvres que « non », les promesses de 2003 n'ont pas été respectées.

Le seul coup de sonde de la campagne outaouaise a été réalisé dans Chapleau, fief du ministre des Affaires intergouvernementales Benoît Pelletier. L'enquête CROP-*Le Droit* confère une avance de dix points aux libéraux sur les péquistes, mais révèle surtout un glissement de 22 points par rapport à leur performance de 2003.

Grisés par la victoire bloquiste dans Gatineau aux dernières élections fédérales, les péquistes parlent d'une possible percée dans la muraille rouge de l'Outaouais. La candidate du PQ dans Chapleau, Édith Gendron, promet de créer une « politique d'intégration » des fonctionnaires fédéraux qui vivent sur la rive québécoise, advenant l'accession à la souveraineté.

La région n'est pas immunisée à la vague adéquiste qui se propage à travers la province, mais l'équipe de Mario Dumont se résume ici à Jocelyn Dumais, la voix des « sans-papiers » du domaine de la construction, qui fait la lutte à une grosse pointure du cabinet Cha-

Dans Gatineau, l'ADQ présente Martin Otis, un jeune homme de 22 ans qui habite... la banlieue nord de Montréal. Dans Pontiac, le candidat Victor Bilo-deau a attiré l'attention pour avoir proposé de saisir les fonds de retraite des *boomers*. Même le candidat vedette Jocelyn Dumais a dû s'expliquer, après que son site Internet ait accusé les fonctionnaires de passer leurs journées « assis sur leur steak ».

Dans le camp de Québec solidaire, seul le militant anti-pauvreté Bill Clennett a mené une campagne réellement énergique, ce qui lui a valu l'appui de l'ancienne présidente de l'Alliance de la fonction publique du Cana-

da, Nycole Turmel.

Détour obligé, l'Outaouais a reçu la visite de chacun des cinq chefs de parti.

Le premier ministre sortant, Jean Charest, a été le seul à prendre un engagement ferme envers le Rapibus, un projet de transport en commun évalué à 200 millions\$. S'il est élu, le PLQ s'engage à allonger ses 75 millions\$ de façon à ce que le projet voit le jour en 2010.

Il faut remonter trois décennies pour voir la rouge région de l'Outaouais être tachetée de bleu.

Lors du raz-de-marée de 1976, la péquiste Jocelyne Ouellette l'a emporté par deux voix dans Hull, tandis que son collègue Jean Alfred profitait d'une majorité de 67 votes pour mettre la main sur Papineau.

Depuis, les cinq circonscriptions outaouaises voient rouge d'élection en élection, sur la scène provinciale. Lors du scrutin de 2003, les libéraux ont fait table rase dans la région, obtenant des appuis allant de 57 % dans Hull à plus de 76 % dans Pontiac.

En 2003, seulement 58 % des électeurs de l'Outaouais sont allés aux urnes, une bien faible proportion par rapport à la moyenne provinciale de 70 %.

**La santé en Outaouais, particulièrement la situation des urgences, a causé beaucoup de remous durant la campagne électorale.**